



Un territoire qui prend de la hauteur

Le département des Hautes-Alpes est bien connu pour ses célèbres sports d'hiver dans des stations renommées et les douces baignades l'été sur les bords du lac de Serre-Ponçon. Sans oublier les itinéraires de randonnées qui sillonnent presque à l'infini le Parc national des Écrins, le Parc naturel régional du Queyras... Le tourisme constitue l'activité économique principale du département... mais pas uniquement. Toute l'année, quelque 130 000 habitants vivent sur ce territoire, l'animent et s'investissent dans une vie associative très dynamique, à laquelle le réseau de la Ligue de l'enseignement prend bien évidemment une part de choix.

La Ligue de l'enseignement des Hautes-Alpes est une jeune structure dont les statuts ont été déposés à la préfecture de Gap en 1998. Elle a été créée sous l'appellation « Adelha », un sigle qui constitue à lui seul la carte d'identité et le programme de la fédération : « Action-Développement-Éducation-Laïcité dans les Hautes-Alpes ».

Les militants laïques qui, suite à la liquidation judiciaire de la structure précédente, se sont engagés dans la fondation d'Adelha ont d'emblée fait le choix de positionner prioritairement la fédération dans un rôle d'accompagnateur des initiatives éducatives, associatives et citoyennes. L'essentiel des forces vives se trouve donc mobilisé en direction du réseau associatif affilié, lequel représente à ce jour environ 120 associations, investies dans des domaines d'activités très diversifiés.

L'Usep au plus près de l'école publique

S'appuyant sans réserve sur les fondamentaux de la Ligue de l'enseignement et sa mission d'éducation populaire, la Ligue de l'enseignement haut-alpine se montre très présente dans les activités éducatives aux côtés de l'école publique. L'Usep, secteur sportif scolaire, en constitue le fer de lance. Elle propose une large palette d'activités, avec plusieurs actions phares comme « Destination Refuges », « Le P'tit Tour à vélo », « Les Jeux du patrimoine », « Le Décathlon », ou encore la découverte de multiples disciplines de sports d'hiver...

Adelha gère également un Atelier relais à Gap. Ce dispositif de l'Éducation nationale a fait ses preuves dans la lutte contre les exclusions. La fédération propose des classes de découvertes, des séjours d'initiation à l'art contemporain en Italie, des actions d'éducation contre le racisme (Les Cartes de la fraternité). Elle occupe une place significative dans

des actions départementales de formation à la littérature jeunesse, en partenariat avec la Direction départementale de la jeunesse et des sports (DDJS), le Centre départemental de documentation pédagogique (CDDP), la ville de Gap et des acteurs associatifs.

Adelha, centre de ressources pour la vie associative

La fédération a acquis en quelques années des compétences remarquées dans le conseil, l'accompagnement et la formation des acteurs associatifs. Cela lui a permis d'obtenir le label Centre de ressources et d'information des bénévoles (Crib) et d'intégrer le réseau des Pôles d'appui à la vie associative mis en place à l'initiative du conseil régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur. La fédération accueille toutes les associations qui le souhaitent lors de permanences dans plusieurs communes, ou lors de sessions de formations et d'information.

Cette activité de Centre de ressources à la vie associative (CRVA) s'appuie sur un très riche partenariat, que ce soit avec les collectivités locales et territoriales ou des structures ressources qualifiées. La fédération est relais de France Bénévolat : elle accueille des permanences de la Fondation de France, assure la fonction de tiers de confiance pour le portage des salaires d'associations (Dispositif « Impact Emploi » avec l'Urssaf).

Depuis peu, la fédération intervient dans le Dispositif local d'accompagnement et s'investit dans l'échelon départe-



Le sport, fer de lance d'Adelha. © Ligue de l'enseignement des Hautes-Alpes

mental du Réseau local d'accompagnement de l'économie sociale et solidaire (RLA 05) initié par le conseil régional et la Cress Paca. Il faut également noter qu'Adelha est très présente sur Internet avec plusieurs sites et listes de diffusion, dont certains développés dans le cadre d'une mutualisation avec le département voisin des Alpes-de-Haute-Provence.

L'éducation à l'environnement, un axe de développement fort

Adelha anime l'Espace Info-Énergie, maillon d'un réseau d'information et de conseil de proximité sur l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables mis en place par l'Ademe, avec le soutien des collectivités et de l'Europe. Deux conseillères spécialisées interviennent sur toutes les questions relatives à l'efficacité énergétique ou au changement climatique. En prolongement, elles proposent également diverses initiatives en direction de publics spécifiques (voir article page suivante « Lutter contre la précarité énergétique avec la Petite Ourse »), du réseau départemental des bibliothèques publiques, du monde éducatif...

Autre volet important de ce secteur d'activités : les canaux d'irrigation. Ils constituent des éléments physiques liés à l'évolution des territoires alpins. Le sujet est particulièrement adapté pour aborder, avec tous les publics, les notions de complexité du territoire, d'interactions sociales, écologiques et économiques. Pour ce programme, Adelha noue des partenariats avec des acteurs et organismes locaux pas forcément « traditionnels » pour la Ligue de

l'enseignement : associations syndicales autorisées, chambres d'agriculture, archives départementales...

La fédération a également conçu des Agendas 21 associatifs, qui sont fournis aux associations locales. C'est un programme en phase de démarrage, porteur de solutions d'avenir et d'enjeux citoyens, pour lesquels la fédération propose un accompagnement adapté.

Ainsi, en tant que mouvement d'éducation populaire, la Ligue de l'enseignement fait en sorte que tout un chacun puisse comprendre et agir en écocitoyen.

En adéquation avec son territoire

On le constate : quoique de taille modeste et de création récente, la Ligue de l'enseignement des Hautes-Alpes a su trouver et prendre toute sa place dans le paysage associatif local.

Pour cela, elle s'appuie sur une gouvernance associative partagée où le Conseil d'administration joue un rôle primordial. Les administrateurs sont issus de diverses composantes de la société civile et, selon leurs compétences, s'investissent au quotidien dans la vie de la structure comme dans l'accompagnement de l'équipe salariée.

Adelha a ainsi élaboré des moyens et des pratiques pour s'adapter aux spécificités de son environnement, sans rien renier de ses valeurs. Elle montre qu'il est possible de concilier, de façon pragmatique et efficace, logiques de projets et logiques de services. Pour autant, comme le souligne son président Gérard Davanceau, la fédération a bien conscience que l'avenir n'est pas un long fleuve tranquille : « Notre priorité est de trouver des solutions pour moins dépendre des financements publics, qui se raréfient. En outre, il est à craindre que la réforme des collectivités locales en cours fasse beaucoup de tort au monde associatif ! »

Denis Lebioda

« Notre priorité est de trouver des solutions pour moins dépendre des financements publics, qui se raréfient. En outre, il est à craindre que la réforme des collectivités locales en cours fasse beaucoup de tort au monde associatif ! »

En perpétuel mouvement

USSB : L'Usep dans le Buëch

L'USSB est une association membre de l'Usep des Hautes-Alpes. Elle développe ses activités à la fois à l'intérieur et en dehors du temps scolaire dans la zone géographique du Buëch (sud du département), soit un bassin de population de quelque 5 000 habitants. Elle est née de l'idée de rompre l'isolement de petites écoles. Aujourd'hui, l'ensemble des écoles de ce secteur en sont membres, concernant 515 élèves licenciés et 36 adultes. Cela représente une quinzaine d'établissements dont deux écoles du département voisin, la Drôme.

L'USSB possède ses organes de décision. Elle cherche à organiser ses propres activités avec pour objectif de limiter les déplacements, et ce pour des raisons économiques et écologiques. Certaines activités proposées par l'Usep départementale sont également suivies avec assiduité, tel le « P'tit Tour à Vélo ».

À l'origine de la création du projet : Claude Pigaglio, un enseignant qui s'est retrouvé en poste à Montmorin, dans une classe unique de douze élèves, à 25 kilomètres du bourg le plus proche. « *Ce que l'on voit dans Être et Avoir, c'est déjà une école de grande ville !* », s'exclame-t-il non sans préciser : « *Généralement, ce sont de jeunes enseignants qui sont nommés sur de tels postes. Ils débutent et ont bien d'autres priorités que de créer une association Usep. D'autant plus que sur de toutes petites écoles de moins de dix élèves, il est très compliqué de faire réellement tourner une association. L'USSB regroupe donc toutes les écoles, c'est plus facile pour tout le monde.* »

Les premières années, l'USSB a fonctionné sur la base du bénévolat. Depuis trois ans, les responsables adressent un compte rendu des activités aux communes concernées en leur demandant si elles souhaitent participer financièrement. Chacune répond selon ses possibilités.

L'association tient à proposer des activités pour les trois cycles. Cela commence à chaque rentrée par une randonnée. Puis viennent des jeux de pleine nature : un décathlon, les activités de neige... L'association organise également des formations pour les enseignants et les animateurs parents. Cette année par exemple, c'est l'escrime qui est à l'honneur en vue des championnats du monde 2010 prévus en France.

L'USSB présage-t-elle une forme future d'organisation de l'Usep dans les Hautes-Alpes, basée sur une sectorisation accrue, en fonction des bassins de vie ? L'avenir le dira, mais d'ores et déjà, une telle initiative suscite l'intérêt !

Grandir et rajeunir avec Ludambule

Ludambule est à l'origine un projet de ludothèque itinérante qui a trouvé en 2002 une « couveuse » au sein de l'association haut-alpine Alpaje. Après cinq années d'un développement constant, Ludambule peut voler de ses propres ailes : une centaine de personnes physiques et morales, très motivées par le projet, participent désormais à l'assemblée générale constitutive.

L'idée phare de Ludambule : donner à jouer à tout être humain. Pour Dominique



Séance de jeu au sein de la structure Ludambule. © Ligue de l'enseignement des Hautes-Alpes

Dumeste, son animatrice et unique salariée, s'il s'agit là d'une évidence : « *Le jeu n'est pas uniquement destiné aux enfants mais à tous, y compris les personnes en situation précaire (maladies, handicaps, chômage)...* »

Ainsi promu par Ludambule, le jeu devient tout à la fois éducatif, socialisant, thérapeutique, facteur de développement durable... « *Il fait grandir les plus jeunes et rajeunir les plus grands !* » Et quand elle part sillonner les routes haut-alpines, la fourgonnette de Ludambule regorge d'une quantité impressionnante de jeux de toutes sortes : jeux coopératifs, jeux anciens, jeux du monde...

Aujourd'hui, outre ses adhérents, Ludambule s'appuie sur une vingtaine de bénévoles très actifs, pour une centaine d'animations par an. Elle intervient également dans des actions de formation, un atelier relais, des centres sociaux, elle accompagne des acteurs locaux désireux de créer leurs propres ludothèques dans les villages...

L'association est affiliée à la Ligue de l'enseignement des Hautes-Alpes où elle trouve conseils, accompagnements, échanges avec d'autres acteurs associatifs. C'est notamment par l'intermédiaire d'Adelha que Ludambule a pu trouver son local et bénéficier du service de portage salarial qui libère les bénévoles des soucis administratifs.

Ludambule est également engagé dans une démarche RLA (Réseau local d'accompagnement). L'accompagnement proposé par Adelha a permis aux bénévoles de se remobiliser

pour débattre autour du projet associatif, de mieux positionner les administrateurs, les bénévoles et la salariée. Dominique Dumeste est devenue une inconditionnelle du RLA, dans lequel elle discerne « *une démarche très riche, qui va bien au-delà du soutien technique et au cours de laquelle le soutien moral, attentif et encourageant de l'équipe d'Adelha fut très apprécié* ».

Lutter contre la précarité énergétique avec la Petite Ourse

La Petite Ourse est une association affiliée à la Ligue de l'enseignement des Hautes-Alpes. Elle a pour objet l'insertion par l'activité économique, la formation et l'intégration sociale. Le support économique est basé sur une démarche environnementale, elle-même fondée sur la récupération et la revalorisation d'encombrants.

Partant du constat que les personnes en situation précaire ont du mal à maîtriser leurs consommations d'énergies, La Petite Ourse s'est rapprochée de l'Espace Info-Énergie de Gap afin de mettre en place des actions de formation et de sensibilisation auprès des publics en insertion dans la structure, soit une quarantaine de personnes.

Marlène Parent, conseillère Info-Énergie, est intervenue avec Sophie Raina, conseillère en insertion professionnelle à la Petite Ourse. Ensemble, elles ont conçu des interventions de deux heures, par petits groupes de 8 à 10 personnes. Un tel

public nécessite des approches pédagogiques adaptées : pas trop d'écrits ni de chiffres, des propos très imagés directement inspirés des actes concrets du quotidien, avec humour, sans dramatiser... Tout s'est ainsi effectué sur la base d'échanges, de dessins et d'une série de petits films, « Les Énergivores » (des programmes courts d'éducation à la maîtrise de l'énergie produits par le Scéren - CRDP de Franche-Comté -, avec l'Ademe).

Pour Marlène Parent, ces interventions furent l'occasion de « *faire le tour de tout ce qui peut faciliter des économies, sans trop d'investissements : vigilance lors des actes d'achat (efficacité, durée de vie du matériel, lampes basse consommation...), comportements adaptés (écogestes envers l'eau et l'énergie, veilles des téléviseurs...), entretien des appareils électroménagers, choix de déplacements...* » Des expérimentations ont été proposées, telle l'utilisation d'un compteur d'énergie pour visualiser les consommations réelles.

Sophie Raina dresse un bilan très positif de cette action, notant que l'on se trouve là « *dans un moment propice pour permettre à ces personnes d'accéder à des informations qu'elles ne trouveront pas ailleurs* ».

L'Espace Info-Énergie mène des initiatives similaires avec des assistantes sociales, des conseillères familiales, l'Office public HLM 05, démontrant clairement que l'éducation au développement durable n'est pas un luxe réservé aux privilégiés ayant déjà résolu tous leurs problèmes !

Denis Lebioda



© Ligue de l'enseignement des Hautes-Alpes